



Que dit le midrach ?

Pin'has: le leadership juif

par David Saada

Texte du cours visible sur

<http://www.akadem.org/sommaire/paracha/>

Le chef doit tenir compte des différences de personnalités de chacun de ses sujets.

Pinhas, l'homme à qui la paracha doit son nom, était jusque-là un inconnu. Certes, il était fils d'Elazar le prêtre et donc petit fils d'Aharon le grand prêtre. Mais il n'occupait lui-même aucune fonction de leadership. Né avant que son père ait été investi dans la fonction de cohen, il n'était pas cohen lui-même.

Par quoi Pinhas s'est-il distingué ? Par une intervention qui va sauver les enfants d'Israël d'une plaie divine qui menaçait de les décimer. Beaucoup d'hommes d'Israël se sont laissé séduire par des femmes moabites qui les ont entraînés dans la débauche et l'idolâtrie.

Le Prince de la tribu de Siméon a lui-même choisi une princesse midianite et défie Moïse, qui pour une fois semble désemparé. C'est alors que Pinhas intervient et exécute le couple en train de se livrer en public à une profanation du Tabernacle. La plaie cesse alors immédiatement.

Cette initiative de Pinhas, contestée par une partie du peuple, est néanmoins approuvée par Dieu lui-même, qui accorde à titre de récompense la prêtrise à Pinhas. C'est dans ce contexte de crise que Moché s'adresse à Dieu pour lui demander de désigner un homme qui prendra sa succession et conduira les enfants d'Israël sur la terre de Canaan, puisque lui-même n'entrera pas en terre promise et mourra dans le désert.

(טו) וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה אֶל ה' לֵאמֹר

(טז) יִפְקֹד ה' אֱלֹהֵי הַרוּחַת לְכֹל בֶּשֶׂר אִישׁ עַל הָעֵדָה

Moïse parla à l'Éternel en ces termes: Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, institue un chef sur cette communauté.

(Bemidbar 27, 15-16)

Moïse souhaite, avant sa mort que son successeur soit désigné par Dieu lui-même. Yehochoua est certes le successeur le plus probable, mais il semble que Moïse ait eu au dernier moment un doute. Pourquoi ? A cause de l'émergence de Pinhas, dont le comportement responsable a montré qu'il avait des qualités de leadership exceptionnelles.

On pouvait légitimement se poser la question de savoir si Pinhas n'était pas l'homme de la situation. Mais finalement, Dieu, comme on le sait, a choisi Josué.

Ce qui est remarquable dans le verset cité, c'est l'expression utilisée par Moïse pour invoquer Hachem à propos de sa succession : "Eloké HaRou'hot Le'hol Bassar", "Dieu des esprits de toute chair". Formule inhabituelle, qui interpelle le midrach .

הלכה אם ראה הרבה אוכלוסין של בני אדם אומר בא"י אלהינו מלך העולם חכם הרזים כשם שאין פרצופותיהן דומין זה לזה כך אין דעתן שוין זה לזה אלא כל אחד ואחד יש לו דעה בפני עצמו וכה"א (איוב כח) לעשות לרוח משקל לרוחות של כל בריה ובריה תדע לך שהוא כן שכן משה מבקש מן הקב"ה בשעת מיתה אמר לפניו רבש"ע גלוי וידוע לפניך דעתן של כל אחד ואחד ואין דעתן של בניך דומין זה לזה וכשאני מסתלק מהן בבקשה ממך מנה עליהם מנהיג שיהא סובלם לאחד ואחד לפי דעתו שנאמר יפקד ה' הרוח אינו אומר אלא הרוחות זש"ה (ישעיה מה) האותיות שאלוני על בני ועל פועל ידי תצוני משל למה"ד למלך שנשא אשה והיה לו שושבין בכל זמן שהמלך כועס על אשתו השושבין מפיס ומתרצה המלך לאשתו בא השושבין למות התחיל מבקש מן המלך בבקשה ממך תן דעתך על אשתך אמר לו המלך אם אתה מצוני על אשתי צוה את אשתי עלי שתהא זהירה בכבודי כביכול כך אמר לו הקב"ה עד שאתה מצווני עליהם יפקד ה' צוה אותם שיהיו זריזין בכבודי מה כתיב (במדבר כח) צו את בני ישראל את קרבני לחמי תחלה הסדיר להן הקרבנות:

[Le midrach commence par énoncer] une halakha, une loi : Si un homme voit une foule, il doit dire : 'Béni Sois-Tu Dieu (YHVH) notre Dieu Roi de l'univers, qui connaît leurs secrets les plus intimes.' Car de même que leurs visages diffèrent les uns des autres, leurs esprits diffèrent aussi, et chaque individu a son propre tempérament. [...] Moïse dit : Souverain de l'univers, l'esprit de chaque individu est connu de Toi. L'esprit des enfants d'Israël est différent de l'un à l'autre. Maintenant que je vais disparaître, nomme sur eux un chef qui supportera chacun selon son tempérament'. Ceci est exprimé par le fait qu'il est dit "Dieu des esprits" et non Dieu de l'esprit. [...] Dieu répond : 'Au lieu de me demander de tenir compte d'eux, exhorte les à être plus zélés dans l'honneur qui m'est dû. Comment infère-t-on cette réponse divine ? Parce qu'il est dit juste après : 'Le sacrifice que tu me présenteras etc.' (Nombres 28,2)

(Bamidbar Rabba 21,2)

Le midrach comporte deux parties: l'élucidation de la formule utilisée par Moché Eloké HaRouhoth LéKhol Bassar, "Dieu des esprits de toute chair", et à la fin, la réponse divine. Par cette formule "Dieu des esprits de toute chair", Moïse souligne le fait que le Créateur a créé des êtres différents.

Les hommes se distinguent les uns des autres par leurs traits physiques mais aussi par leurs caractéristiques intellectuelles et psychologiques. Le leader doit donc être capable de comprendre et de supporter chacun "*Lefi Daato*", selon sa personnalité.

On a là une théorie du leadership fondée sur la capacité à l'empathie, c'est-à-dire sur l'ouverture aux autres, et non sur la capacité à imposer sa volonté aux autres par l'autorité et la force. Les dernières avancées des théories du management sont parvenues 3500 ans après Moché à la même conclusion !

Toutefois la réponse divine est surprenante. On aurait pu penser que Dieu aurait félicité Moïse pour sa sagesse, mais non, il lui fait des reproches ! En substance le midrach fait dire à Dieu : "Tu te préoccupes des enfants d'Israël, mais te préoccupes-tu de leur attitude à mon égard ?".

Autrement dit, le chef dont ils ont besoin doit avoir pour qualité première la capacité à les rapprocher de Dieu. C'est pourquoi après avoir désigné Josué, Dieu revient sur le sujet des sacrifices, c'est-à-dire sur ce qui rapproche les hommes de leur Créateur. Dieu semble dire ici que le rôle du leader est d'être directif, d'élever les hommes vers des buts transcendants et non se contenter de les écouter !

Ces deux points de vue sont-ils incompatibles ? Il ne faut évidemment pas opposer les deux aspects évoqués par le midrach. En fait, le leader d'Israël doit réunir en lui à la fois l'empathie, la capacité d'écouter chacun, et le rayonnement spirituel propre à révéler à chacun ses devoirs, afin qu'il puisse agir en donnant le meilleur de lui-même.

En d'autres termes l'empathie ne doit pas être un exercice passif mais actif. Une "empathie exigeante" pourrait être la formule résumant l'enseignement du midrach. Le dialogue entre Dieu et Moïse nous fournit le modèle du leader parfait, un modèle universel.